

TASHI DELEK

བགྲིས་བདེ་ལེགས་།།

Le journal de l'AET

Tibet : aidez un peuple à sauver sa culture



Mercredi 27 juillet 2016
Leh, Ladakh, Inde du nord
(Voyage des Parrains AET)

n° 085
novembre
2016

Publication de l'association Aide à l'Enfance Tibétaine

4, Passage Lisa – 75011 Paris

Tél. : 01 55 28 30 90 – Fax : 01 55 28 31 10

Contact : aide-enfance-tibetaine@orange.fr

www.a-e-t.org

Aide à l'Enfance Tibétaine Facebook

Comité de rédaction : Martine Giraudon, Gilbert Leroy

Ont collaboré à ce numéro : Suzanne et Roger Campani, Georges Bordet, Jean-Jacques Boust, Véronique Bussereau, Martine Giraudon, Josette et Philippe Lebourg, Janine et Gilbert Leroy, Martine Parlarrieu, Armelle et Patrick Roy, Tenzin Namgyal, Nicole Touzet

Création et impression : Caroline Verret pour Vitrac & Son Prepress

Conseil d'administration : Gilbert Leroy (président),
Nawang Dolkar Tsering (vice-présidente), Martine Parlarrieu (secrétaire),
Christine Bonnet (secrétaire-adjointe), Georges Bordet (trésorier), Karma Thinlay (trésorier-adjoint),
Françoiseournède, Martine Giraudon, Nicole Touzet (administrateurs)

Photo couverture : © DR. Matin du mercredi 27 juillet 2016, à Leh (Ladakh, Inde du nord).

Sommaire

- * Actions pour le Tibet 4
- * La Vie de l'AET 10
- * Témoignages de parrains 19
- * Tibétains de notre temps 22
- * Activités des DR 24
- * La Vie culturelle 28
- * Bon de commande 30
- * Campagne de Noël pour le Népal 31



Chers amis de l'AET

Regardez bien la photo de couverture de ce *Tashi Delek*. Elle a été prise par un journaliste, le 27 juillet 2016, au Ladakh.

Vous y voyez un parrain de l'AET. Patrick porte un tee-shirt brodé au nom de sa ville : NICE. Il est dans la foule qui s'est rassemblée pour approcher le Dalai-Lama. Cette inscription « NICE » attire le regard du Dalai-Lama. Patrick lui dit alors « Je viens de Nice ». Le Dalai-Lama s'arrête, le regarde longuement, lui prend les mains. On peut lire dans le regard du Dalai-Lama toute l'horreur des attentats de Nice du 14 juillet dernier, alors il interpelle Patrick : « Nous ne pouvons pas résoudre ce problème seulement par la prière. La cause de ces problèmes est humaine et on doit trouver la solution en nous ». Et il insiste : « C'est la seule option ». Le Dalai-Lama appuie ces mots d'une tape amicale sur la joue de notre parrain !

Un mois et demi plus tard, le Dalai-Lama séjourne une semaine en France, du 12 au 18 septembre, « pour la première fois depuis 5 ans », précise la presse, qui titre aussi « Un invité encombrant ».

Deux jours à Paris, quatre jours à Strasbourg. La Chine a minutieusement « supervisé » ce court séjour, empêchant tout contact officiel avec tout membre du gouvernement français ! Allant jusqu'à faire annuler la conférence dans le grand amphithéâtre de Sciences-Po, intervention qui avait pourtant été envisagée dès le mois de Mars...

Lors d'une interview, le Dalai-Lama a dit : « Nous ne cherchons pas l'indépendance, nous demandons tous les droits qui sont inscrits dans la Constitution chinoise ».

La Chine tremble devant ce « simple moine ». L'esprit serait-il plus fort que les armes ?

Gilbert Leroy



En avant pour la séance de Shopping.

PETIT HOMMAGE POUR LE BEAU TRAVAIL DE LA DR 25

Cet été, notre groupe « Parrains » était à l'école TCV de Choglamsar. Nous avons vu deux enseignants partant avec leurs élèves. En fait, il s'agissait d'Armelle et Patrick. Avant de partir pour rencontrer leurs propres nombreux Filleuls, ils contactent les « parrains-amis » de leur DR (départements 25, 21, 39, 90 et Suisse). Ceux-ci leur confient petits cadeaux et sommes d'argent. Et Armelle et Patrick partaient tout simplement faire des courses avec près de 50 Filleuls. Belle ambiance ! **Qu'ils soient ici chaudement remerciés pour leur engagement.** »

Gilbert Leroy



Les enfants de Nyoma découvrant le Tibet grâce au projecteur.

DE GÉNÉREUX DONATEURS DANS LA DR 25

Armelle nous a communiqué le courrier qu'elle envoie pour rendre compte, photos à l'appui, de ces folles journées où, entourés d'une nuée d'enfants, ils dévalisent les boutiques grâce à la générosité des parrains et donateurs de leur DR. Extraits.

À propos d'une somme collectée en 2015. « Une partie de l'argent que vous nous aviez confié l'an dernier avait permis d'acheter un projecteur pour le TCV de Nyoma. Comme nous y allions cette année, nous en avons profité pour montrer aux enfants et adultes de l'école un *Powerpoint* sur le Tibet. Auparavant, nous avons montré votre photo en expliquant que le projecteur était un cadeau de

vous à leur école. Ils vous remercient tous chaleureusement. »

À propos d'un don de 1 500 €. « Nous avons pu donner beaucoup de bonheur inattendu à un très grand nombre d'enfants. » Les secrétaires du TCV de Choglamsar au Ladakh « ont fait appel aux mères de familles d'accueil qui connaissent bien les enfants dont elles ont la charge. Elles ont choisi les enfants les plus nécessiteux, qui n'ont jamais eu la chance d'acheter leurs propres vêtements. On nous a confié 20 enfants. Nous avons donc rempli 20 enveloppes avec les noms et contenant chacune 2 500 roupies.

Le jour J nous sommes partis de Choglamsar par le bus scolaire, avec deux secrétaires, et nous nous sommes rendus en ville, à Leh, à 7 km du TCV.

Nous avons commencé par le magasin du grossiste, là où les prix sont les plus bas, et la propriétaire nous a fait de belles ristournes. Les enfants étaient libres de choisir ce qu'ils voulaient, mais ils ont surtout choisi ce qui leur était nécessaire : pantalons, pulls, T-shirts, chaussettes, sacs à dos (pour les affaires de classe), chaussures... Comme il faisait chaud, la propriétaire a envoyé son fils en ville pour acheter des bouteilles de coca et des verres en carton et elle a ensuite fait la distribution. Bien sûr, tout le monde n'a pas trouvé le vêtement de son choix ou les chaussures à sa taille. Nous avons promis de faire un tour au marché tibétain où le choix est plus grand. »



L'embarras du choix.

Après la librairie-papeterie, ce fut le tour du magasin de chaussures. « L'un des garçons avait dépensé une grande partie de l'argent de son enveloppe dans les deux précédents magasins, mais avait choisi une belle paire de chaussures qui coûtait 1400 roupies. Malheureusement il n'en avait plus que 850 dans son enveloppe. Je lui ai donc conseillé de reposer les baskets, mais le propriétaire les lui a laissées pour ce prix-là, et il n'a demandé que 1000 roupies aux autres enfants pour des chaussures semblables.

Comme nous devions être rentrés pour 17h30, nous n'avons pas eu le temps d'aller manger une glace, mais les enfants étaient heureux d'avoir pu acheter des vêtements à leur goût pour la toute première fois de leur vie. »

Toujours au Ladakh, mais dans le Changthang, « Sumdo est le TCV où les enfants sont les plus pauvres, leurs parents n'ayant que quelques moutons et chèvres pour survivre. C'est donc là que nous avons offert de l'aide. Mais il y a bien peu de choses à acheter sur place, et l'hiver arrive tôt dans cette région à 4 300 m d'altitude. Les mères de famille et les institutrices nous ont parlé du froid qui sévissait dès fin septembre et de la nécessité de porter bonnets et vêtements chauds en classe.

Elles ont sauté sur l'occasion pour nous demander d'acheter des bonnets, cols roulés et chaussettes chaudes à Leh et de les faire parvenir par la camionnette apportant

fruits et légumes une fois par semaine en été. Nous avons donc pris commande avec le nombre d'enfants dans chaque taille.

Retrés à Leh, nous avons fait le shopping sur le marché tibétain où les commerçants se sont donné beaucoup de mal pour trouver la quantité : 45 jolis bonnets de laine bien chauds, doublés de polaire, à un prix défiant toute concurrence : 150 roupies la pièce, au lieu de 240. Mais nous n'avons trouvé que 15 cols roulés, à 300 roupies pièce, le tout pour 4 500 roupies, et nous en avons commandé 30 autres au même prix, pour début septembre. Nous avons donc laissé 9 000 roupies au TCV pour le futur achat. »

Ils ont renouvelé la démarche au TCV de Chaurtra, en Himachal Pradesh, à plusieurs jours du Ladakh, avec de nouveau 20 enfants « venus de régions himalayennes éloignées, issus de familles tibétaines extrêmement pauvres et dont les parrains se contentent d'envoyer le minimum du parrainage, sans imaginer que ces enfants arrivent à l'âge de six ans pour ne repartir bien souvent qu'à la fin de leurs études et qu'ils ne reçoivent rien de leurs parents. C'est donc au TCV de leur fournir tout l'habillement. Ils n'ont la plupart du temps que de vieux vêtements ayant appartenu à de nombreux autres enfants à se mettre lorsque les cours sont terminés et qu'ils enlèvent leur uniforme.



Chez le libraire-papetier.



Avec le gentil marchand de chaussures.



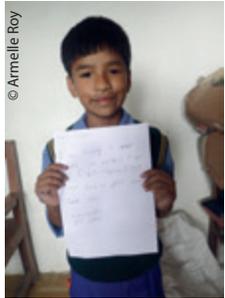
Des bonnets bien chauds pour l'hiver.



Fière de choisir !



© Armelle Roy
Karma Thinley remercie les donateurs.



© Armelle Roy
La lettre de remerciement de Pema Yangkyi.



© DR
Tenzin Sangnyi, Miss Tibet 2016.

Là encore, ce sont les mères de famille d'accueil qui ont choisi 20 enfants de tous âges, dans le plus grand dénuement, dont trois de la section d'éducation spécialisée, et nous les avons emmenés dans le magasin habituel de Bir faire, pour la première fois de leur vie, des achats de vêtements, sous-vêtements, sacs et chaussures. Ils avaient 2 000 roupies chacun, car Chauatra étant situé en plaine et les hivers étant très doux, les vêtements chauds et chers ne sont pas du tout nécessaires. Les propriétaires ont également fait de belles ristournes. À la fin des achats, nous avons mis l'argent restant dans chaque enveloppe en commun afin d'acheter trois ballons de football, à la plus grande joie de tous. »

D'autres amis et parrains leur ont confié 400, 200, 100, 40 et 30 euros, soit un montant total de 55 440 roupies indiennes. « À l'Upper TCV de Dharamsala, nous avons demandé aux secrétaires comment nous pourrions aider de façon significative et utile des enfants nécessiteux. Aidées de mères de familles d'accueil, elles ont choisi quatre jeunes dans le plus grand besoin. Ils sont parrainés mais ne reçoivent aucune nouvelle et aucune aide financière particulière de leurs parrains, et ils n'ont aucune famille sur laquelle compter le jour où ils quitteront l'école, soit parce qu'ils sont orphelins, soit parce que leurs parents sont restés au Tibet et qu'ils ont perdu toute trace d'eux depuis leur petite enfance. Thupten Rema particulièrement se fait beaucoup de

souci pour son avenir.

Nous avons placé 120 € sur chacun de leurs comptes au TCV. Ils ont écrit de jolies lettres à vous, généreux donateurs qu'ils ne connaissent pas, mais remercient du fond de leur cœur. »

Auparavant, une partie de ces dons avait « servi à donner du bonheur immédiat à un grand nombre de jeunes enfants des Hauts-Plateaux du Ladakh », Armelle et Patrick ayant « profité du moment du goûter pour distribuer bonbons, ballons, chouchous et barrettes, ce fut un très joyeux moment ! ». **Encore merci à eux pour cette démarche exemplaire, et merci à vous, les généreux donateurs !**

Armelle Roy, extraits de son témoignage

ILS ONT FAIT PARLER D'EUX ET ILS SONT DES FILLEULS AET

Pour les trente ans de l'AET, Gilbert Leroy avait réalisé un film rassemblant trente témoignages d'anciens filleuls de l'AET, racontant ce qu'ils avaient fait après leurs études. Nous avons appris récemment ce qu'étaient devenus deux d'entre eux, plus jeunes.

Elle a 21 ans, est originaire de Manali et se prépare à devenir infirmière à Delhi. Elle s'appelle **Tenzin Sangnyi**. Elle a été élue **Miss Tibet 2016** le 5 juin dernier, au terme d'une compétition qui rassemble et oppose depuis quelques années de jeunes Tibétaines de toute la diaspora, et pas seulement de l'Inde.

Or la nouvelle Miss Tibet est une filleule AET, qui se dit très engagée sur le plan de la lutte contre le VIH, mais aussi fière d'être une Tibétaine. On peut aisément voir des vidéos d'elle sur *Youtube*. Une manière de donner une visibilité à la communauté tibétaine, puisque Miss Tibet endosse un rôle précieux d'ambassadrice, appelée à représenter pour un an l'identité et la culture tibétaines, ainsi que le combat de son peuple pour le respect de ses droits, à l'occasion de rencontres internationales avec d'autres Miss.

Plus tristement, lui aussi originaire de Manali, il s'appelait **Dorjee Tsering**. Il s'est immolé par le feu le 29 février 2016 à Herbertpur et est décédé à l'hôpital de Delhi quelques jours plus tard, le 3 mars. Il était également un filleul de l'AET, comme me l'a appris cet été Mme Tenzin Nangwa, qui venait de prendre ses fonctions de *Tibetan Settlement Officer* à Dhobi et souhaitait rencontrer un représentant de l'AET.

Son prédécesseur, M. Lhakpa Tsering, avait écrit dans une lettre envoyée à sa marraine : « Il ne pouvait accepter l'oppression et la violence exercées fréquemment contre le peuple tibétain vivant au Tibet et il a sacrifié sa vie pour la cause du peuple tibétain. Afin que le monde puisse savoir comme les Chinois traitent les Tibétains au Tibet. Puisse son âme voyager en paix et les prières favoriser sa renaissance à nouveau dans la communauté tibétaine, sous les bénédictions de Sa Sainteté le Dalai-Lama. [...] **Au nom de feu Dorjee Tsering, je**

vous transmetts du fond du cœur nos remerciements pour votre généreux soutien à son égard. »

À Dharamsala, je rencontre les institutionnels au nom de l'AET et Mme Cheme Tseyang, du *Department of Education*, m'a parlé d'une jeune fille qui demandait de l'aide et qu'elle avait décidé d'orienter vers l'AET. Elle s'appelle **Tenzin Palmo** et a débuté sa scolarité au Ladakh, où vit sa famille. Très brillante, elle fut sélectionnée juste avant la sixième pour une bourse Pestalozzi et envoyée dans une des meilleures écoles de Dehradun, où elle a poursuivi ses études secondaires. L'obtention à l'examen de Seconde d'un pourcentage de réussite de 95,2 % lui a valu d'être envoyée ensuite préparer son examen terminal dans une autre excellente école à Ahmedabad, où elle a su saisir l'opportunité d'apprendre le français. Bac en poche, elle venait d'être sélectionnée pour étudier à Sciences Po Le Havre !

En mettant bout à bout la bourse Emile Boutmy décernée par Sciences Po, les emprunts de sa famille et les aides apportées par des associations locales au Havre, les dépenses sont considérables et le Conseil d'administration de l'AET du 30 août a voté pour elle un montant de **1 200 €**, renouvelable en 2017 et 2018.

Pour mémoire, l'AET avait ainsi aidé en 2014 **Tenzin Dolma**, une ancienne filleule de l'AET acceptée à l'Université d'Europe Centrale de Budapest, pour suivre un cursus sur les Droits de l'Homme.

Martine Giraudon

LA VISITE DU DALAÏ-LAMA À BRUXELLES ET EN FRANCE

À Strasbourg, notre Délégué régional nous fait un compte rendu de sa participation aux trois jours du Festival des Himalayas à l'occasion des enseignements de Sa Sainteté, vous le trouverez dans les pages DR. Au Conseil d'administration du 21 septembre, nous avons bien sûr évoqué cet important déplacement. Gilbert Leroy reproduit ici ce que nous ont appris Karma et Tenzin, qui ont assisté à la rencontre avec les Tibétains de Paris et de France, au Palais des Congrès. Tenzin de son côté avait pu se rendre à Bruxelles et nous propose lui aussi un point sur la venue de Sa Sainteté.

Rencontre entre le Dalai-Lama et les Tibétains, à Paris le 13 septembre 2016

Lors de sa courte visite en France, le Dalai-Lama avait rendez-vous avec 3 000 Tibétains, sur les 4 000 vivant dans notre pays.

Lors de notre dernier Conseil d'administration, Karma et Tenzin nous ont résumé cette rencontre. « L'intervention a duré une heure. Non pas d'enseignements, mais de conseils très pratiques. Le Dalai-Lama a rappelé combien il était difficile de vivre au Tibet. Que c'était un combat, une résistance de tous les instants. Au Tibet aujourd'hui, même si les gens brûlent d'un feu intérieur, il ne leur est pas possible d'en libérer ne serait-ce que la fumée. C'est donc notre devoir, à nous vivant dans des pays libres de parler de la situation au Tibet.

Pour cela, le Dalai-Lama n'a cessé de rappeler l'importance de parler tibétain, même si nous vivons en France. La

langue tibétaine représente notre unité. Elle est essentielle pour lire les textes et réfléchir sur le bouddhisme. Il nous a bien précisé : Ne vous contentez pas de réciter les textes sans comprendre, mécaniquement. Devenir bouddhiste du 21^{ème} siècle, ce n'est pas que le rôle des moines. C'est à chacun de nous d'étudier la philosophie.

Enfin, le Dalai-Lama nous a exhortés à rester unis en concluant : Le Tibet repose sur chacun d'entre nous, que nous vivions au Tibet sous occupation chinoise, en Inde avec le Gouvernement du Tibet en Exil, ou dans différents pays du monde.

Nous sommes en exil depuis 57 ans et il est primordial de garder bien vivantes notre identité et notre culture. Pas seulement par attachement, mais aussi parce que des aspects de notre culture peuvent être bénéfiques au monde. »

Gilbert Leroy

La rencontre en Belgique des Groupes de Soutien au Tibet

Les 8, 9 et 10 septembre 2016, 250 délégués de 50 pays différents ont discuté pendant les trois jours de la 7^{ème} Conférence Internationale des Groupes de Soutien au Tibet à Bruxelles, en Belgique. Ils ont exprimé de vives préoccupations sur l'aggravation de la situation des Droits de l'homme au Tibet, en réaffirmant leur attachement à la cause tibétaine jusqu'à ce qu'une solution satisfaisante soit obtenue.

« Vous êtes non seulement des amis du Tibet, mais aussi des amis de la justice », dit le Dalai-Lama en souhaitant la bienvenue aux participants et aux observateurs.

« La question du Tibet est celle du pouvoir des armes et du pouvoir de la vérité. Les politiques chinoises actuelles apportent de la peur. La peur et la confiance ne peuvent pas aller ensemble », ajoute-t-il. Saluant la participation des avocats chinois, des universitaires et des militants des Droits de l'homme, la conférence a souligné l'engagement, la compréhension et la solidarité grandissante entre les Chinois et les Tibétains.

Les participants ont exprimé leur solidarité avec la lutte non-violente du peuple tibétain pour la liberté et pour la restauration de leurs droits fondamentaux. Ils ont également appelé le gouvernement chinois à reprendre sans condition le dialogue avec le représentant du Dalaï-Lama et à répondre positivement aux efforts visant à rechercher une solution mutuellement bénéfique, grâce à un compromis qui appellerait à une véritable autonomie pour l'ensemble du peuple tibétain.

Outre les préoccupations concernant la répression de la liberté religieuse et la suppression de l'identité nationale tibétaine et de sa langue sous un régime de plus en plus autoritaire, la conférence a insisté largement sur sa préoccupation quant à l'impact des politiques de la Chine sur l'environnement fragile (et vital à l'échelle mondiale) du Tibet. Notamment avec les constructions de barrages, les activités minières et le règlement coercitif pesant sur les nomades, qui tous exacerbent les effets du changement clima-

tique au Tibet et dans les régions environnantes.

Claudia Roth, vice-présidente du Parlement allemand, était l'invitée d'honneur à la cérémonie de clôture et a longuement parlé de l'engagement pour la cause tibétaine : « Je soutiens le peuple tibétain, je soutiens la résistance non-violente du Tibet, de ma plus profonde conviction et en m'appuyant sur une compréhension des Droits de l'homme comme étant le fondement universel et indivisible de toutes nos vies. »

Tenzin Namgyal

Le 13, le Dalaï-Lama a souligné devant les avocats du Barreau de Paris l'importance pour des « avocats et des juristes de s'impliquer pour définir des normes de droit nécessaires à l'évolution concertée des nations, afin d'assurer la transition énergétique et l'adaptation du monde au réchauffement global. » Le 14, il était reçu par Jean-Patrick Gille et Noël Mamère, coprésidents du Groupe d'études à l'Assemblée nationale, puis il rencontrait les étudiants de l'Inalco (Institut national des langues et civilisations orientales), appelant à « préserver la langue et la littérature tibétaines ».

Il devait s'exprimer ensuite le 15 au Conseil de l'Europe, dialoguer le 16 avec des scientifiques de l'université de Strasbourg, avant sa conférence publique *Pour une éthique au-delà des religions* et des enseignements bouddhistes devant 8.000 personnes.



Le Dalaï-Lama à la Conférence de Bruxelles.

© Lobsang Namgyal



Elyane et sa filleule au déjeuner avec les enfants.



Annie avec sa famille tibétaine.



Laurent et son filleul, Karma Gyatso.

DE NOMBREUX MOUVEMENTS DE PARRAINAGES DEPUIS L'ÉTÉ

Les derniers chiffres de l'AET font état de 2 713 parrains et de 2 984 parrainages fin août. Les listes informant l'AET des divers mouvements de nos filleuls sont arrivées ces derniers mois et leur traitement est long, car Tenzin doit informer les parrains concernés que leur filleul a achevé ses études ou qu'il change d'école (voire de statut s'il devient étudiant et non plus écolier) pour les poursuivre. Parfois, pour des raisons que les secrétariats tibétains ne maîtrisent pas, la famille déménage, ne renvoie pas son enfant à l'école, mais ne prévient de rien : le dossier reste alors un temps en suspens, faute d'information concrète.

Suite à un courrier de notre président, des parrains qui versaient encore 23 € pour leur écolier n'ont pas vu d'inconvénient à passer à 27 € et nous les en remercions chaleureusement. Nos formules Coup de pouce, à destination de certains écoliers et des étudiants, sont bien utiles pour aider certains cas.

Gilbert Leroy, notre président, accompagnait avec Janine le voyage des parrains de cet été. Ce sont des photos prises au cours de ce séjour qui illustrent cette page. Il a par ailleurs rencontré les responsables du Ladakh et nous précise l'évolution de la situation dans les écoles TCV.

UNE RÉORGANISATION DES ÉCOLES TCV EN INDE

Une réorganisation en profondeur s'opère après la nomination du nouveau président, M. Thupten Dorjee,

qui remplace M. Tsewang Yeshe parti à la retraite. **Le TCV doit faire face à une nouvelle donne : il y a moins d'élèves dans les écoles.**

Deux causes principales à cela : tout d'abord les Tibétains, de plus en plus surveillés au Tibet, ne passent plus la frontière. Et les familles vivant en exil en Inde ont moins d'enfants.

Le TCV souhaite aussi relever le niveau général de son enseignement.

Le TCV a donc décidé de réduire le nombre d'élèves par classe et organise à Dharamsala des classes d'élite, formées d'élèves venant des divers TCV du nord de l'Inde. À Dharamsala, le TCV a plus de facilités et d'accès à des laboratoires de langues, de sciences, etc.

Prenons l'exemple du Ladakh. Le TCV Ladakh qui comptait un peu plus de 2000 élèves voit son nombre réduit cette année à 1600. Près de 160 de ces élèves sont maintenant pensionnaires à Dharamsala, dans ces classes d'élite nouvellement ouvertes. En interne, le TCV a transféré les dossiers des élèves concernés, ce qui implique toute une mise à jour à l'AET pour les dossiers de ces élèves et leur gestion comptable.

Les Parrains concernés ont été avertis de ce changement directement par Tenzin. Cet été, le TCV nous a souligné la bonne compréhension de Tenzin à Paris et nous a priés de le remercier pour sa réactivité.

Gilbert Leroy

À PROPOS DE NOS PARRAINAGES AU NÉPAL

Nous avons environ 400 parrainages au Népal, en comptant les étudiants et les personnes âgées. Je m'excuse auprès de vous qui parrainez au Népal : nous avons de plus en plus de problèmes pour arriver à suivre l'évolution de nos Filleuls.

Les raisons sont profondes. Le Népal, cette toute jeune démocratie, s'enfonce dans la tourmente politique et économique. En plus, les Tibétains y sont rejetés. Écoutez plutôt :

Pour célébrer l'anniversaire du Dalaï-Lama, début juillet 2016, la communauté tibétaine du Népal a fait de longues démarches auprès du gouvernement népalais pour obtenir l'autorisation de se réunir. Il faut savoir que tous les jours de l'année, il leur est interdit de se rassembler à plus de trois personnes dans la rue ou près des grands lieux bouddhistes. Ils ont finalement obtenu l'autorisation de se retrouver autour du grand stupa de Bodnath.

Le jour J, les premiers sont arrivés vers 5h du matin pour préparer cette belle journée. Mais ils n'ont pu accéder au lieu de réunion, toutes les ruelles étaient barrées par des soldats népalais. Malgré leurs autorisations officielles, la fête n'a pas eu lieu.

C'est un exemple parmi d'autres et c'est pour cela que des familles tibétaines quittent le Népal. D'autres envoient leurs enfants en Inde. Sans le dire à personne, car ils n'ont pas le droit de quitter le Népal, qui ne leur donne pas de papiers d'identité !

Vous le comprenez mieux, cette situation terrible rend les nouvelles difficiles. Mais c'est aussi à cause de cette situation que notre aide aux Tibétains du Népal est vraiment importante.

Gilbert Leroy

UN CAS D'ÉCOLE DANS LA DR 37

La marraine se reconnaîtra, elle habite Tours et débutait un parrainage à l'AET en janvier 2015. Elle s'est tout de suite manifestée auprès de moi, sa Déléguée régionale, et nous nous sommes rencontrées. Elle est venue à des manifestations que j'avais organisées. Pleine d'enthousiasme en recevant le dossier de parrainage, elle avait écrit plusieurs fois à la jeune fille, mais ne recevait toujours rien et Tenzin n'arrivait pas à obtenir de réponses à ses questions. Il est vrai aussi que c'était l'année du séisme qui a secoué le Népal.

Ce n'est qu'au début de l'été 2016 qu'il a retrouvé sa trace et m'en a informée, si bien que j'ai pu aller boucler l'enquête au TCV de Dharamsala.

Tenzin Choenyi, 13 ans, se savait parrainée, mais n'avait bien sûr pas les coordonnées de sa marraine. Elle avait fait sa scolarité à Pokhara, au Népal, jusqu'à la classe 7, puis avait quitté le Népal pour l'Inde, arrivant au TCV de Dharamsala à la rentrée 2015, en mars. Et à Dharamsala, l'argent du parrainage arrivait bien, mais les secrétaires ignoraient que la jeune fille était parrainée par l'AET et par cette marraine en particulier !

Martine Giraudon



Une filleule qui vient d'apprendre qu'elle a une marraine AET !

© Martine Giraudon



Bâtiments des classes à la Srongtsen School.



Nouveau bâtiment de l'école primaire Atisha.



Drainage et reconstruction de route à la Namgyal Higher School.



Rénovation de toit à la Namgyal Higher School.

DES NOUVELLES DE LA RECONSTRUCTION DES ÉCOLES AU NÉPAL

Dolkar nous précise que les travaux au Népal suivent bien leur cours et les écoles tibétaines nous ont envoyé récemment des photos attestant le patient effort de reconstruction accompli ces derniers mois. De nouvelles demandes nous sont parvenues en septembre.

Et Dolkar, au cours d'une réunion des administrateurs de l'AET le 28 septembre, a présenté les grandes lignes de sa mission au Népal, à l'occasion d'un voyage personnel. Notre secrétaire Martine Parlarrieu en propose un compte rendu.

LE COMPTE RENDU DE LA RENCONTRE DE DOLKAR AVEC DES RESPONSABLES AU NÉPAL

Lors de son voyage au Népal, Dolkar, vice-présidente de l'AET, a rencontré le 6 août dernier les responsables de la *Namgyal Middle* et *Higher School* et un administrateur de la *Snow Lion Fondation* (SLF). Seul absent, le responsable de la *Srongtsen School Bouddha*.

Comme évoqué au Conseil d'administration avant son départ, elle leur a rappelé qu'il est très difficile d'augmenter les cotisations des parrainages, que l'Europe aussi traverse une crise économique. Elle leur a demandé que les étudiants et quelquefois les parents ne s'adressent plus directement aux parrains pour demander une aide supplémentaire. LAET doit

rester l'intermédiaire. L'AET fera le maximum néanmoins pour les aider à pallier ces insuffisances et pour des petits projets face au coût de la vie qui a énormément augmenté au Népal. Elle a aussi insisté sur le fait qu'après les classes 10 (Seconde) et 12 (Terminale), l'AET doit être informée en premier afin de savoir où sont les enfants et assurer un meilleur suivi.

Dolkar suggère que la *Namgyal School* prenne en charge et gère les élèves devenant étudiants. Elle précise que cette école a 100% de réussite et confirme qu'il n'y a plus d'afflux d'enfants. Tous les autres cas (*individual cases*) resteront sous la responsabilité de la SLF.

La *Tibetan Women Association* continue de s'occuper bénévolement de la Maison de retraite. Elles sont aidées par deux cuisiniers, un homme d'entretien et il y a aussi un Lama. Ceux qui ne peuvent en bénéficier reçoivent une aide de 2 000 roupies, afin de pouvoir acheter les denrées de base (riz, thé). Les Personnes âgées peuvent recevoir une aide de la part du Gouvernement népalais, du Gouvernement tibétain en exil et également de certains monastères. C'est la *Namgyal School* qui a récupéré la machine à pâtes financée par l'AET, ils vont s'organiser afin de faire commerce des pâtes.

La situation au Népal bouge, mais un Coup de pouce serait nécessaire.

Les reconstructions après le tremblement de terre sont bien en cours.

Martine Parlarrieu

UNE CAMPAGNE DE NOËL DÉDIÉE AUX ÉCOLIERS DU NÉPAL

Chaque année, un petit *Flyer* est joint à notre numéro de novembre du *Tashi Delek* pour lancer notre Campagne de Noël, sous l'intitulé **Cinq Objets pour un Projet**. Comme vous le constatez en regardant les photos de Gwladys Louiset, les cinq petits cadeaux à offrir à vos proches (ou à vous-même) sont un pendentif en métal argenté avec incrustation de turquoise et corail à 25 €, un sac *shopping* en coton imprimé et décliné en quatre couleurs à 12 €, une jolie étoile en modal à 29 €, mais aussi élégant un carré de soie à 75 € et un livre précieux, *Le Petit Prince* traduit en tibétain à 18 €. *Le Petit Prince*, dites-vous ? Mais oui ! et sans doute aurez-vous envie de l'envoyer aussi à votre filleul pour partager avec lui, mais dans sa langue, ce trésor de poésie qu'Antoine de Saint-Exupéry a laissé à notre littérature.

Quant au carré de soie, il a déjà été proposé lors d'autres campagnes de Noël : d'une qualité irréprochable, il représente un *mandala* tibétain stylisé. L'entreprise de commerce équitable qui l'avait créé à Katmandou a malheureusement été durement touchée par le séisme de 2015.

Merci à Gwladys qui nous offre gracieusement ces photos, nous faisant cadeau de son temps et de son travail par amour des Tibétains.

Plusieurs parrains qui ont fait l'objet de demandes inconsidérées de la part de leur filleul ou de sa famille, paniquée par des augmentations conséquentes ces derniers mois des frais de scolarité et de fonctionnement dans

plusieurs écoles, ont pensé à prévenir l'AET de ce réel problème. Les parrains peuvent certes envoyer parfois un petit cadeau financier à leur filleul via l'AET, pour acheter des chaussures, un vêtement, à l'occasion d'un anniversaire, mais ils ne sont nullement tenus de compenser de telles augmentations.

L'objet de cette Campagne 2016-2017 sera donc **Un coup de pouce pour les écoliers du Népal**, le but étant de collecter un fonds qui sera réparti dans les écoles et permettra, nous l'espérons, de faire face à toutes ces augmentations, au-delà des parrainages individuels dont nous ne pouvons changer le montant et sans que les familles tibétaines démunies soient encore plus pénalisées.

À titre d'exemple, bien que la situation soit légèrement différente, le Conseil d'administration de l'AET a dû voter le 28 septembre dernier une compensation de **280 €** pour un étudiant de la *Namgyal Higher School*, suite à la défaillance de son parrain les deux dernières années. Les parents avaient avancé et payé ce qu'ils pouvaient, mais il restait ce reliquat, qu'il leur était impossible de rassembler.

Et ce n'est pas le premier appel de cet ordre, nous avons déjà lancé un appel du même genre en 2011, juste avant la Fête des Trente ans de l'AET, où nous avions à l'Assemblée générale qui précédait convenu d'une hausse du montant de nos parrainages écoliers, devenu insuffisant face au coût de la vie. En 2016 et 2017, ce sont les écoliers du Népal qui bénéficieront de notre supplément d'aide.



© Gilbert Leroy
La bibliothèque du Tibetan Youth Hostel de Delhi enfin rénovée.



© Martine Giraudon
Le Media Center Hall de Choglamsar.



© Martine Giraudon
Petit spectacle de l'école maternelle aux parrains AET.



© Martine Giraudon
Des caissons d'insonorisation pas chers sortis tout droit de la cantine.

NOTRE PROJET DE BIBLIOTHÈQUE AU TIBETAN YOUTH HOSTEL DE DELHI

Tsering Dolma est la dynamique responsable de la cité universitaire tibétaine de New Delhi, le *Tibetan Youth Hostel* qui accueille près de 250 étudiants. Un havre de paix dans la capitale indienne trépidante. Grâce au métro tout proche, les étudiants peuvent se rendre dans leurs différentes écoles ou universités. Outre leur chambre, ces étudiants ont accès à un réfectoire, un grand terrain de sport, un petit parc et une bibliothèque.

À la demande de Tsering Dolma, l'AET avait accepté de financer la réfection de cette bibliothèque qui, en très mauvais état, n'était plus fréquentée. Cet été, j'ai pu constater le résultat : la pièce a été entièrement repeinte, réorganisée et les étudiants (jusqu'à une cinquantaine) viennent maintenant y consulter les ouvrages et y travailler. Dans le silence, seulement troublé par le bruissement léger des ventilateurs.

Tsering Dolma a aussi récupéré une autre pièce un peu plus petite qu'elle a transformée en annexe réservée aux ordinateurs avec accès à Internet. Il y a une dizaine de places ainsi que des rayonnages pour d'autres livres et revues spécialisées. Tsering Dolma m'a chaleureusement remercié pour notre aide. Elle fait tout son possible pour que « ses » étudiants restent de vrais Tibétains. Ils sont l'avenir du Tibet, me dit-elle.

Gilbert Leroy

LE PROJET DU MEDIA HALL CENTER DE CHOGLAMSAR

L'AET avait voté un transfert permettant au TCV du Ladakh de monter un laboratoire de langues, mais après discussion ils ont préféré installer et équiper un hall multimédia ! Et les parrains du voyage AET, Armelle et Patrick Roy (DR 25) et moi-même avons eu le vif plaisir de l'inaugurer officiellement le 27 juillet dernier. Ils avaient déjà réalisé un petit film avec les enfants, qu'ils nous ont projeté, puis après les rafraîchissements d'usage, comme les grands étaient occupés à leurs examens, les institutrices de la maternelle ont fait venir des tout-petits. Ils nous ont montré les kits avec lesquels ils apprennent à boutonner, à lacer, à cuisiner et faire des *momos*, après quoi ils nous ont offert un adorable spectacle de danses et chants tibétains.

Une Maison d'enfants désaffectée transformée en studio d'enregistrement, des ordinateurs dans une ancienne chambre, il ne s'agit pas de dépenser l'argent donné n'importe comment. Tout est pensé de façon astucieuse, **Wangchuk Zamar**, le professeur qui porte le projet, a plein d'amis aussi passionnés que lui et se montre un négociateur redoutable lors des achats de matériel.

Ils sont en train de récupérer les boîtes dans lesquels sont entreposés les centaines d'œufs que consomme l'école afin d'insonoriser convenablement le studio d'enregistrement. Exemple, non ?

Martine Giraudon

MERCI À L'AET

Tenzin Choedup, un étudiant que nous avons aidé ces dernières années, nous a exprimé sa gratitude en nous envoyant des photos de la cérémonie de remise de diplôme. Il a obtenu son Master de Sciences en biotechnologie. Il peut être fier de lui, car l'université de Gurgaon lui a décerné un Certificat d'excellence et une Médaille d'or, récompensant un score de 3,49 sur 4.

LES PROCHAINS STANDS DE L'AET À PARIS (DR 75)

Martine Parlarrieu a plusieurs projets en cours et est en train, grâce à des marraines de sa DR, de solliciter quelques comités d'entreprise. Le Marché de Noël du **14 novembre** est acquis à l'invitation du **CE de Dassault-Aviation** (et sans doute aussi une expo-vente dans une maison de retraite). D'autres stands sont en cours de négociation, dans la perspective des stands de Noël.

Les dimanches 20 novembre et 27 novembre, la troupe dramatique **La Strada** et l'AET vous donnent rendez-vous à 17h au **Théo Théâtre** (20 rue Théodore Deck, 75015 Paris) pour assister à une représentation de **La Dame de Chez Maxim** de Georges Feydeau, à un tarif préférentiel (18 € au lieu de 22 €). Les chèques de réservation sont à envoyer à la DR, libellés au nom de l'AET.

QUELQUES DATES À RETENIR

- **Les Portes ouvertes de l'AET**. Pour ceux qui aiment à nous retrouver dans les locaux de l'association pour échanger et poser des questions, grignoter autour du verre de l'amitié, faire le plein de diaporamas ou craquer sur

le stand d'artisanat, elles vous accueilleront les **samedi 3 et dimanche 4 décembre 2016, de 13h à 18h**.

- **Losar 2017**. Le Nouvel an tibétain débutera le lundi 27 février et nous entrerons dans l'année de l'Oiseau de Feu 2144.

- **L'Assemblée générale** aura lieu en 2017 un samedi, suivie le dimanche de la **Rencontre bisannuelle des Délégations régionales**. Mais les dates ne sont pas encore fixées, contraintes électorales obligent !

ET EN FRANCE, VOUS AURIEZ DU TRAVAIL POUR LES TIBÉTAINS ?

J'ai eu un témoignage récent et très étonnant : un Tibétain s'est enfui du Tibet il y a trois ans. Il est en France depuis deux ans. Je l'ai rencontré il y a deux mois. Il m'a expliqué avec dépit : « J'ai quitté mon pays tellement la pression chinoise était insupportable mais ici, à Paris, ce sont les Chinois qui m'aident le plus. »

Explication : il y a des restaurants chinois partout en France. Ils recrutent de préférence des Tibétains. Ils parlent chinois, sont honnêtes et travailleurs. Et pourtant, ce Tibétain m'a dit : « Finalement, nous sommes toujours sous la coupe des Chinois. Vous, à l'AET, pourriez-vous nous aider à trouver du travail chez des Français ? Beaucoup d'entre nous étions fermiers ou éleveurs. Nous sommes prêts à nous installer même dans des petits villages ».

Alors si vous vous sentez concernés par cet appel, vous pouvez contacter l'AET qui vous donnera la marche à suivre. Merci pour eux.

Gilbert Leroy



La remise de diplôme de Tenzin Choedup.



Affiche de La Dame de Chez Maxim au Théo Théâtre.



Des bâtiments fragilisés par l'humidité.



Oui, il faut vraiment faire quelque chose !



Et pourtant tout est si bien tenu à l'intérieur !

Si vous souhaitez vous aussi aider un projet de votre choix, indiquez dans votre courrier celui auquel vous attribuez votre don. Vous recevrez chaque année un reçu fiscal, car les dons de l'AET sont déductibles des impôts à hauteur de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable. **Merci pour votre indéfectible générosité.**

RÉCENTS PROJETS FINANCÉS

Plusieurs Projets pour les Personnes âgées (Inde)

Le Dalai-Lama insiste régulièrement sur la santé et l'hygiène dans les Maisons d'accueil pour personnes âgées (OPH). Le CA de l'AET a voté le 13 juin un fonds médical de **2 642 €** pour 47 personnes de l'**OPH de Bylakuppe**, dans le sud (examens médicaux, mais aussi une nourriture plus variée et un pique-nique de Losar), ainsi que **5 283 €** le 30 août pour un générateur et son abri, ce qui leur permettra de se déplacer sans danger la nuit dans leur chambre et dans les couloirs.

À l'**OPH de Chauotra** a été voté le 13 juin un envoi de **1 000 €** pour couvrir les derniers frais de l'appendicectomie de Lobsang Yeshi, ainsi que **1 990 €** pour l'amélioration des soins médicaux. Le CA du 30 août a envoyé également **1 200 €** collectés depuis dans le cadre de notre Campagne permanente et le 21 septembre **2 800 €** pour l'**OPH de Jampaling**, qui accueille 136 personnes à **Dharamsala**, afin d'agrandir le bâtiment, réparer un mur de soutènement, ainsi que le système de drainage.

Le Projet « Identité tibétaine » (Inde)

Comme prévu, le CA du 30 août a validé l'envoi des **4 700 €** qui manquaient. Gilbert Leroy rédigera la

Préface. Il est possible de consulter le site de Rima Fujita, l'artiste japonaise chargée des illustrations, à l'adresse rimafujita.com.

Deux projets dans les TCV votés le 18 mai (Inde)

6 000 € ont été envoyés au **TCV de Gopalpur** pour renouveler le parc informatique (sur les 35 ordinateurs achetés en 2007, dix ont cessé fonctionner), ainsi que **2 000 €** pour la rénovation de la salle. L'informatique fait partie du programme scolaire obligatoire. Au **TCV de Bylakuppe**, les batteries installées en 2001 dans dix résidences d'élèves sont usées. L'envoi de **1 200 €** permettra d'acheter des lampes solaires pour les remplacer.

Des travaux de rénovation dans deux écoles (Inde)

Le CA du 30 août en a voté les deux premières tranches à l'**école TCV de Chauotra**, soit un total de **11 650 €**. Un peu plus de 500 € collectés dans la DR 37 seront attribués à la rénovation des sols et aux peintures, 11 150 € au ravalement des façades. L'école est rongée par l'humidité. Une phase 3 est prévue en 2017-2018. De même le CA du 21 septembre a voté **2 700 €** pour rénover les salles de classe de l'**école Sambhota de Tezu**, en Arunachal Pradesh, attaquées elles aussi par un climat très dur.

Deux projets aussi très utiles !

Le 18 mai, le CA a voté **800 €** pour la rénovation de la cuisine commune, ainsi que l'achat d'ustensiles et la peinture des plafonds au camp TSA du TCV HO, le 30 août **730 €** pour l'achat de cinq filtres à eau et la mise à jour d'un logiciel *Tally* pour l'ensemble des comptables du CTA. Il est bien que les institutionnels puissent travailler !

Des Projets pour des étudiants tibétains (Inde et Népal)

L'AET a voté le 30 août l'envoi de **102 €** pour les soins médicaux de **Lundhup Gyaltsen**, ainsi que **1 200 €** pour **Tsering Yangchen**, une étudiante très courageuse et méritante originaire de Jampaling, au Népal, mais qui est handicapée par un problème de surdité croissante. Ses proches ont emprunté tout ce qu'ils ont pu pour son opération et un appareillage qui lui permettrait de continuer. Quant à **Tenzin Palmo**, elle est arrivée à Sciences Po le Havre et l'AET lui a voté une aide de **1 200 €** (voir page 7).

DES NOUVELLES D'UN PROJET RÉCENT

Une rencontre avec Lobsang Yeshi à l'OPH de Chautra

Il a subi à 80 ans trois opérations successives, des complications étant survenues après une péritonite aiguë, dont il a tenu à me montrer les cic-

trices ! Il va bien et m'a raconté les grandes lignes de son parcours de vie et comment, arrivé de Lhasa, il a d'abord travaillé deux ans comme *coolie* sur les routes de l'Assam. Il a pu ensuite servir 24 ans dans l'armée indienne, dans ce fameux corps qui stationne sur le glacier à la frontière en très haute altitude.

Rendu à la vie civile, il a voulu monter un petit commerce au camp tibétain de Delhi avec les économies réalisées sur sa solde, mais une blessure à la jambe l'a obligé à s'aliter quatre ans. Il a ensuite trouvé une place de surveillant d'internat au *Tibetan Youth Hostel* de Delhi, mais une chute sur le sol glissant de la salle de douche lui a valu un mois d'hôpital. Il a enfin été accepté à la Maison de Personnes âgées, où il remplit l'importante fonction d'*omze*, c'est-à-dire de maître des prières, qui résonnent plusieurs fois par jour dans l'enceinte de l'OPH.

Mme Dolma Chosur, du Département de l'intérieur de Dharamsala, remercie chaleureusement l'AET pour ses gros efforts. Ils sont fiers des progrès réalisés. La nouvelle équipe de Chautra est très motivée : son responsable **Rinzin Dorje**, son cuisinier **Tenzin Sopa** et, attaché aux soins quotidiens, **Tsering Dorje** font dans la joie un travail remarquable !

Martine Giraudon



Lobsang Yeshi, jeune opéré de 80 ans.



Une visite médicale chaque semaine à l'OPH de Chautra.



Une équipe de choc, Rinzin Dorje et Tenzin Sopa.

N'oubliez pas les Campagnes de l'AET

Permanent, elles concernent l'Université tibétaine de Bangalore, les jeunes handicapés de la Ngoenga School, les Personnes âgées et les étudiants tibétains. S'y ajoute ponctuellement, depuis le séisme, une collecte pour les Tibétains du Népal.

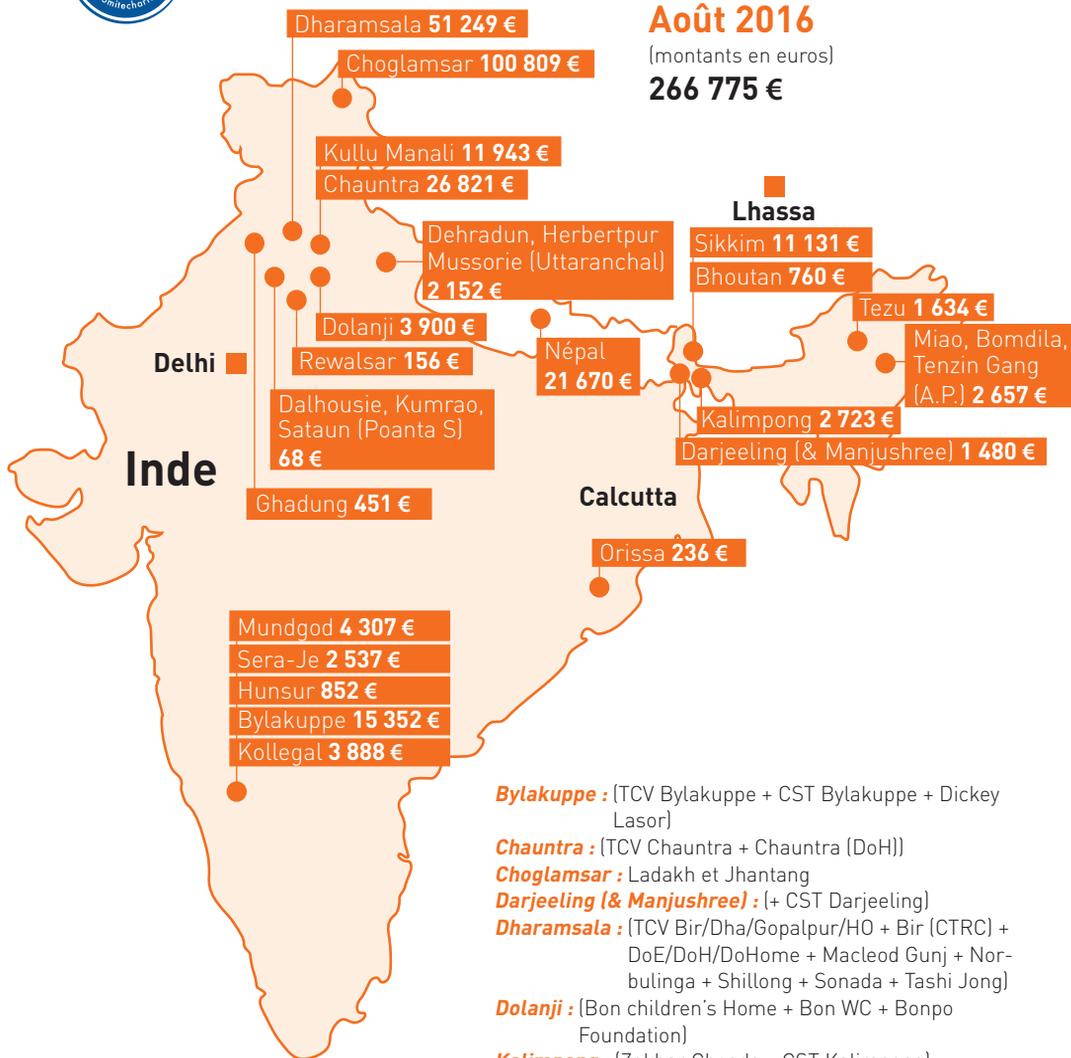
Les transferts de parrainages en Inde et au Népal



Août 2016

(montants en euros)

266 775 €



Bylakuppe : (TCV Bylakuppe + CST Bylakuppe + Dickey Lasor)

Chauntra : (TCV Chauntra + Chauntra (DoH))

Choglamsar : Ladakh et Jhantang

Darjeeling (& Manjushree) : (+ CST Darjeeling)

Dharamsala : (TCV Bir/Dha/Gopalpur/HO + Bir (CTRC) + DoE/DoH/DoHome + Macleod Gunj + Norbulinga + Shillong + Sonada + Tashi Jong)

Dolanji : (Bon children's Home + Bon WC + Bonpo Foundation)

Kalimpong : (Zekhar Chosde + CST Kalimpong)

Kollegal : (CST Kollegal + Teach-Kollegal)

Kullu Manali : (Dobhi + Pondoh Tashi Ling + CST Shimla)

Mundgod : (Mundgod + Drepung Monastery)

Népal : (ART + CST Népal Boudha + CST Népal Lazimpat + Snow Lion Foundation)

Rewalsar : (Drigung + Holy Cave)

Sikkim : (Ravangla + Gangtok)

ELLE EST ENTRÉE DANS NOTRE VIE ET DANS NOTRE CŒUR

Elle est entrée dans notre vie il y a maintenant huit ans. Ce que nous ignorions, c'est qu'elle mettrait quelques secondes pour entrer dans notre cœur.

Ce voyage au Ladakh, Roger et moi nous y pensions depuis un petit moment – tous les quatre mois je faisais le virement pour **Karma** et j'essayais de lui envoyer des petits colis, surtout des livres et des crayons de couleurs. Nous recevions sa photo tous les ans à Noël, mais cela ne suffisait plus, nous avions envie de la connaître.

Alors on est parti cet été avec Gilbert et Janine. Nous étions très impatients d'aller au TCV et je ne pourrais pas vous raconter la cérémonie officielle d'accueil des *sponsors* en détail, car je ne voyais qu'une seule chose : deux yeux noirs qui nous regardaient. Elle est venue vers nous pour nous offrir nos *khatas* et nos larmes se sont mises à couler. Nous l'avons rencontrée plusieurs fois et le souvenir inoubliable sera le pique-nique que nous avons fait tous ensemble. Elle était détendue, me faisait des câlins et a tenté de m'apprendre le tibétain. Des moments qui sont gravés dans notre cœur. Quand elle a pris la main de Roger, nous avons compris qu'elle nous avait adoptés. Le dernier jour, le départ a été triste, mais beaucoup moins que je le pensais, car Karma comme nous savait que nous reviendrions.

Je dis à nos amis qu'on n'est plus tout à fait la même personne lorsqu'on revient d'un voyage au Ladakh – On

y a rencontré la culture tibétaine, des personnes dévouées au sein de l'école pour aider les enfants à grandir tout en gardant leur culture. Et puis au sein du groupe, nous avons rencontré des personnes avec qui nous avons vécu des moments de partage et d'amour au quotidien.

Alors merci à Gilbert et Janine, qui nous ont fait découvrir cette région tout en nous expliquant l'histoire du Tibet, et à bientôt Karma, nous reviendrons !

Suzanne et Roger Campani

JEU DE LOTO ET DICTIONNAIRE D'ANGLAIS

J'ai rencontré le groupe AET à plusieurs reprises, du moins tant que j'étais au Ladakh, et je le confirme, ils avaient bien l'air d'un groupe uni et heureux de l'expérience partagée avec leurs filleuls, dans les sublimes paysages de cette partie de l'Himalaya !

De mon côté, je voyageais seule, mais à la fois marraine, déléguée régionale et administrateur, impossible de m'ennuyer ! Et aujourd'hui, je voudrais parler de loto et de dictionnaire...

D'abord le loto. Pour des raisons de poids, j'avais pris un modèle conçu pour le voyage, soit douze cartes en carton et leurs quatre-vingt-dix pions en plastique ultra légers à tirer au sort. J'aime en effet jouer avec les enfants qui partagent le dortoir de mes filleuls et je ne sais si c'est dû à sa simplicité, il a remporté un franc succès auprès de toutes les classes d'âge.



Karma Tsering, la filleule de Suzanne et Roger.



Deux adorables découvrant le Hula-Hoop.



Tous invités au fameux pique-nique!

Aller à la Rencontre de nos filleuls



© Martine Giraudon
Une super visite à Sankar gompa
avec Sonam Palmo.



© Martine Giraudon
Tseten Palkyi, Tsering Dolkar et
Sonam Palmo, reines du Loto.



© Martine Giraudon
Nyima Sinon préparant les momos
avec sa mère, à Aglin.

Ma filleule **Sonam Palmo**, classe 9 (troisième), partage avec trois autres jeunes filles une chambre bien tenue dans l'*hostel* des grandes, au TCV de Choglamsar. Lorsque le groupe de parrains AET est arrivé, les enfants étaient en plein dans les examens, mais les dates étant fixées au dernier moment, il est impossible de prévoir tout cela à l'avance.

J'ai néanmoins obtenu l'autorisation de l'emmener avec moi quelques heures le samedi après-midi effectuer des achats, le dimanche (de 11h à 15h30) déjeuner de momos, achever les achats et découvrir ensemble le monastère de Sankar, où l'on peut se rendre à pied depuis le centre de Leh et qu'elle ne connaissait pas : à l'étage une magnifique exposition de photos retraçait le parcours de Bakula Rinpoché, le réincarné qui a donné son nom à l'aéroport.

En revanche, à condition de respecter l'horaire des révisions quotidiennes, je pouvais rendre visite à Palmo chaque jour, pour notre plus grande joie à toutes deux, mais aussi de pas mal de ses copines. En effet nous avons fait des parties de loto acharnées, à l'ombre rare de la véranda de l'*hostel*, avec parfois quinze filles riant aux éclats et se débattant avec les règles compliquées que je leur avais inventées ! Le directeur des TCV lui-même en a eu des échos, car

l'une d'entre elles était, sans que je le sache, sa propre fille et je l'avais entendue bâcler une conversation téléphonique avec son père, sur le prétexte qu'elle était trop occupée et devait couper !

Comme elle est grande maintenant, j'ai acheté à Palmo cet été un énorme dictionnaire Oxford, avec plein de planches et de documents en annexe, et j'ai vu que cela lui faisait très plaisir. Pour qu'elle prenne l'habitude de le partager avec les autres filles, j'ai là encore imaginé des petits jeux de recherche avec le dictionnaire et elles ont bien aimé !

Offrir un dictionnaire est un geste important. J'ai eu le bonheur de retrouver cet été ma filleule **Nyima Sinon**, que je n'avais pas vue depuis cinq ans, car elle faisait des études de commerce dans une université du Gujarat. Revenue au Ladakh, elle a d'abord soigné quelques mois son anémie, car elle était assez malade après ses derniers examens, puis elle a trouvé du travail. Mais très vite, elle a décidé de se mettre à son compte. Elle a fait toutes les démarches pour ouvrir un petit cyber-café très astucieux à Aglin, avec un associé : elle vend des billets d'avion et permet notamment aux étudiants tibétains d'envoyer toutes sortes de dossiers par Internet. J'ai été frappée par son anglais raffiné et c'est là qu'elle m'a remerciée pour le dictionnaire d'autrefois, qui lui a rendu bien service en Inde du sud ! Le parrainage est terminé, mais comme j'avais trop versé, cela servira à l'achat d'un petit générateur.

Mon jeu de loto a continué de ravir plein d'enfants durant mon voyage, de tout petits de six à dix ans malins comme tout et connaissant tous leurs chiffres en anglais, dans l'entourage de ma bien-aimée **Tenzin Jangchup** à Manali, dont la maman fut ma filleule il y a bien longtemps. Mais aussi mes deux filleuls du Tibet, plus âgés, **Sonam Phuntsok** et **Dorje Dolma**, qui étudient en classe 7 et 8 à TCV Suja, ainsi que des enfants du TCV Dharamsala. Mais vous voyez sur la photo que ma petite **Tenzin Lhamo** de 7 ans a finalement préféré jouer au jeu des 7 familles, où d'ailleurs elle triche lamentablement !

Avec mon grand-père tibétain de l'OPH de Chauntra, **Phuntsok Dorje**, pas besoin de dictionnaire Oxford, car il ne connaît que quelques mots d'anglais et si peu les chiffres, que cette fois, c'est moi qui ai dû pour jouer au loto apprendre à compter en tibétain jusqu'à 90. Et pour vous dire la vérité, ces parties m'ont presque épuisée, d'autant que les trois responsables de la Maison des personnes âgées ont voulu jouer aussi, lorsqu'ils avaient un peu de loisir. Heureusement j'avais apporté il y a quelques années un jeu de dominos et là, pas besoin de tous ces chiffres !

Martine Giraudon

DES MOMENTS INOUBLIABLES

Samten Dzong, l'ermitage dignois d'Alexandra David-Néel nous a sou-vent accueillis, mon mari et moi. Nous ne nous doutions pas, en Septembre 1995, après avoir assisté aux Journées tibétaines, que nous allions retrouver bientôt les deux

moins alors en résidence pour une pratique du Rituel des Morts.

Mon père, que nous aimions tant, quittait son corps le 2 Octobre 1995, tendrement accompagné jusqu'au passage... Ma mère et mes frères nous ayant donné leur accord, encouragés chaleureusement par *Marima* (notre chère Marie-Madeleine Peyronnet) qui nous transmet bien vite la réponse favorable des moines, nous voici réunis tous quatre, tôt, un matin, dans une salle qu'éclairait un beau soleil ; dans le jardin, on pouvait voir les premières feuilles rousses.

On nous installa par terre, sur des coussins. Nous savions que le rituel durait à peu près quatre heures. Nous ne parlions pas le tibétain. Pour avoir lu et rencontré Sogyal Rimpoché à plusieurs reprises, nous connaissions un peu le déroulement de la cérémonie. Sous une thangka, les moines avaient disposé une belle photo de Papa ainsi que nos offrandes, des pommes jaunes, des roses safranées, de l'encens.

Le rituel commença, si étonnant tout d'abord pour les occidentaux que nous sommes. Peu à peu, les mots et leur musique se changèrent pour nous en puissantes sensations, auxquelles succéda un état de profonde méditation.

Puis vint la lumineuse joie... Nous avons remercié humblement. Nous n'oublierons pas les sourires échangés.

Josette et Philippe Lebourg, parrains à l'AET



Tenzin Lhamo brandissant ses cartes.



Phuntsok Dorje et le grand Moulin à prières de l'OPH.

144 Tibétains se sont immolés au Tibet depuis 2009 dans le silence assourdissant de la Communauté internationale et des états de droit. Aller au Tibet pour montrer aux Chinois notre intérêt pour ce pays reste compliqué, tandis que la pression s'exacerbe encore sur les habitants des trois provinces du Tibet historique. Voilà **57 ans** que le Dalaï-Lama a pris le chemin de l'exil avec quelques milliers de Tibétains, **67 ans** que règne un pouvoir musclé, renforcé depuis la révolte de **2008** et les immolations par le feu. Nos sources principales : www.tibet-info.net et www.tibetan.fr (en français), ainsi que www.phayul.com, www.tchrd.org et www.tibet.net (en anglais).

LA MORT EN AMDO DE GURGON KYAB

Le jeune acteur tibétain qui incarnait en 1999 le personnage de Karma, dans le film d'Éric Valli, *Himalaya, l'enfance d'un chef*, est mort sur la terre de ses ancêtres le 29 juin dernier, d'un malheureux accident de moto près de Labrang, à l'âge de 45 ans. Au Tibet depuis un mois, il rendait visite à sa famille après de nombreuses années d'exil, en Inde puis en Europe, à Paris et finalement depuis quatre ans aux États-Unis, à New York. C'est lui qui, escaladant la façade, avait décroché le 16 mars 2008 le drapeau rouge de l'Ambassade de Chine à Paris pour le remplacer par le drapeau tibétain : c'était l'année des Jeux olympiques et des émeutes de Lhassa, qui valent aujourd'hui aux Tibétains une intensification sans précédent de la politique de répression et de surveillance. On aura tous le cœur un peu serré en revoyant le film !

LES DÉSARROIS DE PEMA TSEDEN

Le même jour, le site tibétain *Phayul* nous apprenait aussi que le 25 juin le réalisateur de *Old Dog* et *Tharlo* (pour ne citer que deux de ses derniers films), également originaire de l'Amdo et internationalement reconnu et célébré y compris en Chine, avait été placé en détention administrative

cinq jours à Xining, à la suite d'une étrange altercation avec la Sécurité de l'aéroport alors qu'il tentait de récupérer un bagage égaré dans une zone non autorisée. Réputé pour sa courtoisie et son affabilité, il était pourtant soumis à un interrogatoire musclé qui l'a conduit à l'hôpital deux jours plus tard, avec des contusions et des plaies sur le corps. Dans une déclaration au journal *The Guardian*, Françoise Robin, professeur à l'Inalco de Paris et qui le connaît très bien, résume la situation avec fatalisme : « J'ai bien peur de devoir dire que ce genre de choses a lieu quotidiennement sur le plateau tibétain. L'avantage pour les autorités, c'est qu'habituellement ils s'en sortent parce que personne ne sait rien. Le problème cette fois-ci, c'est qu'elles s'en sont prises à quelqu'un de connu et peut-être ne le savaient-ils pas » ! À Changping, dans la banlieue de Pékin, la mort après sa garde à vue de l'écologiste chinois Lei Yang au mois de mai dernier a tout de même fait l'objet d'une enquête, qui a entraîné la mise en examen de cinq policiers. Âgé de 47 ans, Pema Tsedon réalise tous ses films en langue tibétaine, il est le seul Tibétain à avoir fait des études de cinéma académiques à l'université de Pékin. Il était encore hospitalisé le 12 juillet.

POURQUOI TANT DE HAINE ?

Il serait le grand méchant loup en robe de moine et le petit chaperon rouge se démène comme un beau diable pour dissuader de le recevoir et pour faire en sorte que sa visite passe le plus possible inaperçue ! L'image ferait sourire si cet enfantillage n'était le fait de puissances politiques et économiques qui devraient considérer l'avenir de la terre et des peuples avec un regard adulte et responsable. La venue en Belgique et en France du Dalai-Lama a occasionné les habituelles grimaces et dérobades et le nouveau secrétaire du Parti de la Région autonome du Tibet, où vivent un peu plus de deux millions de Tibétains, M. Wu Yingjie, a déclaré en octobre 2016 : « En premier lieu, nous devons approfondir la lutte contre la clique du Dalai-Lama, en faire la plus haute des priorités dans l'exercice de nos affaires ethniques et dans la mission à long terme visant à renforcer l'unité ethnique. » Qui secouera enfin cette vieille attitude et ce vieux langage pour appeler à des négociations positives ? Les jeunes Tibétains désespérés de frustration écouteront-ils toujours la voix de la non-violence ?

DES INTELLECTUELS SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Appelé parfois le « Nobel des Droits de l'homme », le prix Martin Ennals 2016 vient d'être décerné à **Ilham Tohti**, l'intellectuel ouïghour professeur d'économie, condamné à la prison à vie en septembre 2014 par le régime de Pékin, sur l'accusation de séparatisme. Pour le président de la Fondation, M. Dick Oosting, « La vraie honte de cette situation est que, en éliminant la voix modérée d'Ilham Tohti, le

gouvernement chinois jette en fait les bases de l'extrémisme même qu'il dit vouloir empêcher. » **Liu Xiaobo**, l'intellectuel chinois prix Nobel de la Paix 2010, purge depuis 2009 une peine de onze ans. Libéré au bout de quatre ans de prison sur les cinq prévues, un écrivain populaire tibétain, **Gangkye Drubpa Kyab**, s'est à nouveau retrouvé en détention après la réception organisée avec sa famille et ses amis autour d'un portrait du Dalai-Lama. Les deux jeunes chanteurs de 26 et 36 ans, **Pema Trinley** et **Chakdor** ont en revanche bien fini de purger leur peine de quatre ans début octobre. Tenter de défendre la langue tibétaine dans les écoles tibétaines est aussi une activité séparatiste, comme le sait maintenant **Tashi Wangchuk**, 30 ans, détenu au secret depuis fin janvier et attendant sa condamnation.

TINTIN AU TIBET

L'exposition Hergé prévue du 28 septembre 2016 au 16 janvier 2017 bat son plein dans les Galeries nationales du Grand Palais à Paris et de nombreux hommages sont rendus à Georges Remi, le père du plus célèbre reporter de la bande-dessinée. On se rappellera que l'album intitulé *Tintin au Tibet*, où Tintin retrouve son ami chinois, le jeune Tchang sauvé par le Migou, existe en traduction tibétaine. En revanche la demande d'intituler l'œuvre dans sa version chinoise « Tintin au Tibet en Chine » n'a jamais été accordée ! Sur un mur, 13 albums de *Tintin au Tibet* formant une croix géante encadrée de 23 albums du *Lotus bleu* permettent de visualiser de la façon la plus élégante et indiscutable qui soit l'actuel Tibet crucifié.

Des Délégués déterminés dans leur action

Nos valeureux Délégués ne ménagent pas leurs efforts pour promouvoir la culture tibétaine et l'action de l'AET en faveur des réfugiés tibétains, en dépit de la crise économique qui pèse sur leurs ventes d'artisanat. Il faut plus que jamais poursuivre cet engagement, trouver de nouveaux parrains, sensibiliser le public à une juste cause, qui ne doit surtout pas tomber dans l'oubli. **Merci à tous ces bénévoles déterminés** qui s'engagent sur de vraies valeurs ! Pour connaître les dates de leurs manifestations, n'hésitez pas à consulter **le site AET**, régulièrement mis à jour, et **notre page Facebook**.



© Martine Giraudon

La remise du livre de TSF en présence du directeur (DR 37).



© Martine Giraudon

Le reçu de l'école pour le don d'une marraine de Tours (DR 37).



© Véronique Bussereau

Mandala végétal dans le jardin de Véronique (DR 49).

UNE SECONDE JOURNÉE DU TIBET À ROQUEFORT-LES- BAINS (DR 06)

À l'invitation de son Maire et de sa municipalité, Roquefort-les-Pins a eu la bonne idée de fêter à nouveau le Tibet cet été avec un riche programme : une exposition au Centre culturel du **3 au 16 juillet** et une journée dédiée **le 3 juillet**, avec un film présenté par Patrick Poivre-d'Arvor, ainsi que de nombreuses animations. Notre déléguée **Martine Chébat** a bien sûr fait le nécessaire avec son dynamique stand AET le dimanche 3 juillet ! Et qu'il était bon d'entendre sa voix au téléphone le lendemain du 14 juillet !

UN DON POUR L'ÉCOLE DE CHAUNTRA (DR 37)

Lorsqu'ils se déplacent en Inde, les DR ont coutume de rencontrer des filleuls au nom de leurs parrains et d'effectuer de petites missions pour eux. Cet été, **Martine Giraudon** a pu remettre à l'école TCV de Chauntra au nom de l'association Touraine Sans Frontières un très beau livre en anglais sur les châteaux de la

Loire. C'est ainsi que TSF remerciait en effet les associations qui comme l'AET leur avait permis d'organiser une exposition des Dessins d'enfants du monde. Un sympathisant de la DR, professeur de yoga et de méditation, a par ailleurs sollicité la Maison du Yoga de Tours, ainsi que la section d'Indre-et-Loire de l'Inra. La DR a affecté les sommes collectées au Projet de rénovation de l'école.

LES BONNES IDÉES DU MAINE- ET-LOIRE (DR 49)

Véronique Bussereau participait au voyage AET de cet été. Elle a de bonnes idées et nous en donne un aperçu : « J'ai organisé un week-end pour AET chez moi ! Balade au jardin, vente d'artisanat, buffet et projection en continu du film *Orphelins du Tibet*. Famille, amis et connaissances ont beaucoup apprécié. Un *mandala* naturel a été réalisé sur ce temps fort, je joins la photo. » En projet, une participation de la DR au **Marché solidaire de Cholet**, qui se déroulera le **samedi 3 décembre de 14h à 19h** et le **dimanche 4 décembre de 11h à 18h**.

MERCI AUX VENDEURS DE BRIOCHES DE L'ORNE (DR 61-27)

Bagnoles-de-L'Orne est célèbre pour ses thermes et ses eaux bien-faisantes. Ce n'est pas la première fois que la gourmandise, loin d'être un péché, s'avère payante : notre Déléguée **Annick Sueur** a pu de nouveau envoyer à l'AET ce printemps un chèque correspondant aux bénéficiaires de la vente de succulentes brioches. Merci à tous !

ENCORE BRAVO AUX PARRAINS DU FINISTÈRE (DR 29)

Nicole Touzet participait aussi au voyage des parrains AET. Dès son retour, elle a foncé avec ses parrains pour tenir « le stand AET au Mondial Folk de Plozevet, qui a connu un beau succès cette année encore : une superbe vente d'artisanat et pas mal de dons. Et surtout une bonne fréquentation au stand parrainage et infos sur l'AET, grâce notamment aux photos du dernier voyage au Ladakh et au témoignage des deux parrains et marraines ayant fait le voyage et présents sur le stand. Comme quoi, l'implication des parrains-marraines et les témoignages sont indispensables à notre action ! Pour les projets, pour l'instant à court terme nous envisageons un stand sur le marché de Quimper à l'automne. »

RENTÉE TIBÉTAINE DANS LA DR DE LA LOIRE (DR 42-43)

Après un stand lors du Festival Groseille et Ciboulette à Saint-Martin-en-Coailleux (Saint-Chamond) **dimanche 4 septembre** de 10h à 18h, « rassemblant tous ceux qui

souhaitent œuvrer à un monde plus respectueux de la nature et de l'être humain », la DR AET de la Loire conviait le public à une soirée de solidarité jazz à Saint-Genest-Malifaux le **vendredi 16 septembre** selon le programme suivant : à 18h, concert de jazz et présentation des associations participant à cette soirée. À 20h, repas payant (il fallait s'inscrire auprès de notre Délégué **Francisque Petit**), puis nouveau concert de jazz, payant également.

UN STAND À STRASBOURG PENDANT LA VISITE DU DALAÏ- LAMA (DR 67-68)

Bravo à **Jean-Jacques Boust**, notre Délégué régional d'Alsace, qui a pu obtenir un stand AET (information et vente d'artisanat), à l'occasion de cette visite exceptionnelle de Sa Sainteté à Strasbourg, dans le Village tibétain du **Festival des Himalayas** qui s'est tenu trois jours **du 16 au 18 septembre 2016**. « Beaucoup de monde sur ce festival qui se tenait après les enseignements de Sa Sainteté. Des visiteurs venus de toute la France, mais aussi de Suisse et d'Allemagne, un public très intéressé et sensibilisé à l'aide qu'il faut apporter à la culture tibétaine. Pour bien souligner que cette culture est très vivante, la communauté tibétaine nous a comblés de chants, de danses et bien sûr d'excellents *momos* jusqu'au petit matin de ces trois jours. Une palette artistique de haut niveau et des ateliers pour tous les âges, de quoi retenir le public pendant de longues heures.



Le stand AET au Festival Groseille et Ciboulette (DR Loire).



Le stand AET au Festival de Strasbourg (DR Alsace).

Des Délégués déterminés dans leur action



© Jean-Jacques Bouist
Un artiste tibétain sur scène (DR Alsace).



© Jean-Jacques Bouist
Montgolfière aux couleurs du Tibet (DR Alsace).



© Monique Piat
Un stand de la DR de la Vienne (DR 86).

La bière aussi a coulé à flots, très fraîche, il est vrai que ce festival se déroulait dans le hall de la brasserie Schutzenberger à deux pas de Strasbourg.

Sur le stand, le message est bien passé grâce à l'aide de Brigitte et de Mathilde, deux marraines de la région. Les visiteurs ont pris tout le temps pour regarder les photos et pour converser sur les objectifs de l'AET. Un nombre important de *Tashi Delek* et tous les dépliants de parrainage ont changé de main, en espérant que les retombées seront nombreuses.

Le vendredi, une inauguration haute en couleur, puisque qu'une Montgolfière aux couleurs du Tibet s'est élevée, sous les *Lha Gyalo* des participants.

Le Maire de Schiltigheim ne s'est pas tenu qu'à l'inauguration du festival, accompagné de son épouse, il s'est attardé longtemps sur chaque stand, le temps pour nous de lui vendre le livre de Corinne Atlan. Il y a des élus qui ont le courage de montrer leur opinion personnelle.
Merci aux organisateurs et béné-

voles, ce qui semblait être une improvisation de dernière minute a atteint les hauteurs de la perfection et nous a fait oublier toute la fatigue accumulée. » Merci pour ce beau témoignage !

LES EXPOVENTES DE NOS DÉLÉGUÉS DU DOUBS (DR 25)

Elles sont célèbres et attirent énormément de public. Cette année, elles auront lieu les **22 et 23 octobre à Pontarlier**, Salle Annexe des Annonciades, de 10h à 18h, ainsi que les **26 et 27 novembre à Morteau**, Salle du temps Présent, Château Pertusier, de 10h à 18h.

« Les visiteurs pourront admirer et écouter les commentaires de plus de 150 photos, comprendre le mode de vie des nomades tibétains et des moines bouddhistes grâce à de nombreux objets exposés, ils pourront apprendre à manipuler (et acheter) des bols chantants tibétains, prendre un bain de vibrations dans un immense bol chantant, acheter des bijoux et autres objets de l'artisanat tibétain et laisser parler leur cœur en parrainant un enfant tibétain s'ils le désirent. »

Le programme de **Patrick et Armelle Roy**, fruit d'un énorme travail, est toujours précieux et inspirant !

LES STANDS DE LA VIENNE (DR 86)

Notre Déléguée **Monique Piat** participera à plusieurs Marchés de Noël dans sa région, pour y vendre de l'artisanat AET : le 27 novembre à Nieul-L'Espoir, le 3 décembre à Bonnes, le 10 décembre à Château-Larcher. Passez donc faire un petit tour sur son stand !

Les Coordonnées des Délégués régionaux d'Aide à l'Enfance Tibétaine

Activités
des DR

Alpes Maritimes et Monaco (06 et Monaco)

Martine Chebat
6, avenue Joseph Durandy
Domaine de Canta-Galet – B3
06200 Nice
martine.chebat@orange.fr

Aube (10-52-89)

Philippe Bertrand
55, lotissement Les Dagues
Grange-L'Evêque
10300 Macey
ph.yoga@aliceadsl.fr

Bouches-du-Rhône (DR 13)

Marion Joulain
16 rue de la Verrerie
13100 Aix en Provence
joulainmarion@yahoo.fr

Corrèze (19)

Patrick Magnan
5, rue de la Grave
19100 Brive-la-Gaillarde
patrickmagnan@orange.fr

Doubs (25, 21, 39, 90, Suisse)

Patrick et Armelle Roy
Le Bollot
25 570 Grand'Combe
Chanteleu
aetdelegation25@orange.fr

Finistère (DR 29)

Nicole Touzet
10, rue Saint-Vinoc
29780 Plouhinec
marie-line.touzet@orange.fr

Gard (30)

Jean-Paul Cinq
165, chemin de Clarence
30140 Bagard
jeanpaul.cinq@gmail.com

Midi-Pyrénées

(31-46-81-82)
Marie Cavarero
160 impasse du Loup
Foumezeous
82370 Corbarieu
cavarero.marie@orange.fr

Indre-et-Loire (37)

Martine Giraudon
24, rue Auguste Comte
37000 Tours
martine.giraudon@orange.fr

Loire (42-43)

Francisque Petit
Montravel
42660 Saint-Genest-Malifaux

Maine-et-Loire (49)

Véronique Bussereau
9, rue Marthe Formon
49360 Toutlemonde
veronique.bussereau@gmail.com

Marne (51-02)

Colette Defrancq
5, rue des Bois
51390 Janvry
colette.defrancq@yahoo.fr

Morbihan (DR 56)

Virginie Le Tarnec
8, Le Gros Chêne
56460 La Chapelle-Caro
virginieletarnec@wanadoo.fr

Nord-Pas-de-Calais (59-62)

Christophe Popineau
199, rue de Dunkerque
62500 Saint-Omer
popineau@sfr.fr

Orne (61-27)

Annick Sueur-Arnault
115 A Hameau des Thermes
Rue du Château de Couterne
61 140 Bagnoles-de-l'Orne
annicksueur@orange.fr

Pyrénées-Orientales (66)

Jean Servant
Les Chartreuses du Boulou
25, avenue d'En Carbouner
66160 Le Boulou
jgmservant@gmail.com

Alsace (DR 67-68)

Jean-Jacques Boust
c/o Tibet bleu
26 Grande Rue
67000 Strasbourg
info@daet6768.eu

Savoie (73)

Denis Berton
730 Avenue du Granier
73490 La Ravoire
tibetlive@gmail.com

Paris (75)

Martine Parlarrieu
1, rue du Clos Feuquières
75015 Paris
martine.parlarrieu@orange.fr

Vaucluse (84)

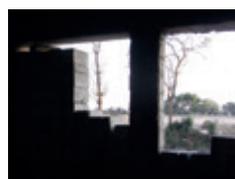
Catherine d'Azevedo
La Figuierolle
84750
Saint-Martin-de-Castillon
catherine.joudioux@gmail.com

Vienne (86)

Monique Piat
19, rue du Bois Brun
86800 Tercé
aet.dr86@yahoo.fr

Haute-Vienne (87)

Françoise Cournède
14, rue Léon Roby
87000 Limoges
aet.délégation87@gmail.com



L'Université de Bangalore
© Georges Bordet

UNE VOIX POUR DEMAIN

Cyril Dion et Mélanie Laurent, les réalisateurs de *Demain*, un film qui fait du bien et l'un des meilleurs documentaires de l'année, n'ont pas songé à contacter le Dalai-Lama, lui qui dès l'automne 1987 demandait que le Tibet puisse devenir aux yeux du monde une Zone de Paix, où puissent régner l'harmonie et la non-violence. Si aujourd'hui « le problème écologique au Tibet est devenu une bombe climatique à retardement », celui qui serait l'émanation de Chenrezig, « celui qui regarde les souffrances du monde », nous invite à prendre soin des êtres sensibles et non-humains, autant que des presque sept milliards d'êtres humains qui peuplent la planète Terre. Un livre très soigné et qui fait du bien.

**Nouvelle réalité,
l'âge de la responsabilité universelle,
Le Dalai-Lama et Sofia Stril-River,
Éditions Les Arènes, 268 pages, 19 €**

UN ENSEIGNEMENT QUI A 2 500 ANS

Avec une belle couverture lie-de-vin, l'ouvrage se caractérise par la clarté d'un exposé riche et nuancé, embrassant les apports de la modernité. De formation universitaire, Laurent Deshayes a déjà consacré de nombreuses pages à l'histoire du Tibet et la réception en Occident de certains aspects de sa culture. Ici, c'est du bouddhisme qu'il s'agit ou plutôt des bouddhismes, car l'enseignement du Bouddha historique a suivi des voies différentes selon l'aire de sa diffusion.

**Le Bouddhisme, histoire,
spiritualité et pratiques,
Laurent Deshayes, Éditions Presses
de la Renaissance, 126 pages, 13 €**

L'AVENIR EN QUESTIONS

En 2013 et en 2014, le Dalai-Lama a eu l'occasion de rencontrer des enfants et des jeunes en Allemagne, dans diverses villes. Ce sont ces échanges que restitue cet ouvrage paru en traduction cet automne. Les Tibétains depuis des siècles recherchent en de tout jeunes enfants les maîtres auxquels ils confient leur avenir philosophique et spirituel, voire politique. C'est à ceux qui feront le monde de demain que s'adresse le sage, avec humour et profondeur : « Si tu crois que tu es trop petit pour pouvoir changer les choses, c'est que tu n'as encore jamais passé une nuit avec un moustique. »

**Demain, un monde meilleur,
Claudia Rinke,
Éditions Salvator, 172 pages, 20 €**

LE PROTÉGÉ DE LA GRANDE OURSE

Lobsang Rinchen est un petit paysan heureux du sud du Tibet (un « paysan-esclave », dit le texte, car la BD est aussi publiée en Chine !), alors que s'achève le XVII^e siècle. L'histoire du sixième Dalai-Lama a inspiré aux deux auteurs cette gracieuse bande-dessinée, dont le premier tome est sorti cet été en France. Ils y retracent les aventures de l'enfance, avec deux petites amies de son âge, mais aussi les animaux qui peuplent pâturages et montagnes. Les enfants adoreront et ce sera une bonne occasion de leur parler de ce pays que nous aimons. Pour mémoire, les poèmes, avec une biographie, du futur Tsangyang Gyatso sont édités chez Fata Morgana.

**Le sixième dalai-lama,
Guo Qiang et Zhao Ze,
Éditions Fei, 112 pages, 19 €**

PETIT VOYAGE À L'OUEST

On boit beaucoup dans cette quête parfois illégale et pour l'essentiel en automobile (et dans la boue), des populations non hans qui peuplent à l'ouest, dépositaires d'autres cultures, les terres soumise au pouvoir de Pékin. Daté de 2003 et réédité cet été en Pocket, le récit alerte de cette exploration sous le signe des rencontres propose un regard personnel sur « le pays des femmes » et le folklore pour touristes chinois ou plus loin encore dans des terres hautaines, les Tibétains et les Ouïghours dépossédés de leur univers et de leur sens par les autorités et les travailleurs migrants.

Voyage à travers la Chine interdite,

Luc Richard,

Éditions Pocket, 222 pages, 6,30 €

LES TUMULTES D'UN MONDE CONVULSÉ

Une couverture enneigée avec un nomade tibétain solitaire au premier plan attire le regard sur ce passionnant numéro consacré aux « grands enjeux de la planète ». La sédentarisation forcée par la Chine des nomades tibétains, comme celle des Kazakhs ou des Mongols, et le traitement indigne qui leur est imposé, parqués dans des blocs de béton, ayant perdu le sens de leur vie, est l'objet du reportage des pages 40 à 57, avec un entretien de deux pages avec Françoise Robin. Mais c'est toute la promenade sur la planète et ses soubresauts qui est intéressante et invite à réfléchir sur ce que nous devenons.

Quel monde demain ? Édition 2016,

Hors-Série Géo et The New York

Times, Septembre-Octobre 2016,

146 pages, 9,90 €

AUX PAYS DES YACKS ET DES CHÈVRES

Quel bonheur de lecture que cette chronique à deux voix d'une Transhimalayenne qui fera rêver les amateurs de trekking ! Se partageant les chapitres sur le mode d'un Journal de bord inspiré, les deux marcheurs obstinés, souvent clandestins, toujours accueillis, partent du Bhoutan à bicyclette pour arriver au Sikkim, d'où ils pèrègrinent à pied de col en col et traversent entre épreuves tragicomiques et extases méritées les pays des hommes (Népal, Tibet sous occupation chinoise, Ladakh, Zanskar et Cachemire indiens, Pakistan, Afghanistan, Tadjikistan), de mai à octobre 1997. Rééditée en Pocket cet automne, une superbe leçon de liberté et de géopolitique.

La Marche dans le ciel,

Alexandre Poussin et Sylvain Tesson,

Éditions Pocket, 400 pages, 7,40 €

UNE CULTURE AUX QUATRE VENTS

Il a peut-être fallu faire vite pour respecter les délais de publication, mais il est dommage que le texte soit entaché de négligences. En revanche, on ne peut que remercier les éditeurs et le journaliste d'avoir conçu cet ouvrage en un temps où le Tibet semble s'effacer de plus en plus du monde réel. Le Tibet n'est point la Chine et l'auteur, rassemblant des textes de spécialistes du Tibet et de Tibétains réfugiés, s'attarde sur les différents aspects, traditionnels et modernes, d'une culture qui ne veut pas mourir.

Les Tibétains – Lignes de vie d'un peuple, Marie-France Bennes,

Éditions Ateliers Henry Douger,

143 pages, 12 €



Ce bon de commande est loin de recenser la totalité des cadeaux susceptibles de faire découvrir la culture tibétaine à vos proches.

Nous proposons brûle-encens et son encens à 23 €, écharpes, cache-cols, foulards, pochettes en soie, colliers et bracelets...

Veuillez interroger le Siège, votre Délégation régionale ou le site



	Prix emporté	Prix + Frais d'expédition	Quantité	Prix total à payer
DVD <i>Tibet, vivre en exil</i> de Gilbert Leroy, 2006	15 €	18 €		
DVD <i>30 ans de l'AET</i> de Gilbert Leroy, 2011	10 €	12 €		
CD <i>Inner peace 2</i> , d'Ani Chöying Drolma	18 €	20 €		
CD <i>Rain of blessings, Vajra Chants</i> de Lama Gyurme et Jean-Philippe Rykiel	15 €	17 €		
CD <i>Tibetan Incantations</i>	15 €	17 €		
CD <i>Buddhist chants</i>	15 €	17 €		
Enveloppes et cartes postales				
Enveloppe AET image couleurs, Par paquet de 20 enveloppes	5 €	6 €		
Fresques tibétaines, Janine et Gilbert Leroy (les 7)	7 €	8 €		
Portraits de Tibétains, Thérèse Bodet (les 7)	7 €	8 €		
Livres				
<i>Kora, combat pour le Tibet</i> de Tenzin Tsundue, 2006	5 €	7 €		
<i>Himalaya, esprit d'éveil</i> de Roger Charret	25 €	29 €		
<i>Dolma la rebelle</i> , de Reine-Marguerite Bayle	5 €	8 €		
Livre <i>Cuisine tibétaine</i> AET	19 €	21 €		
<i>La Forêt des 29</i> , de Irène Frain	12 €	18 €		
<i>Le Cavalier au miroir</i> , de Corinne Atlan	22 €	26 €		
Le drapeau tibétain				
Drapeau 110 x 86cm	15 €	17 €		
Total de votre commande en euros				
Nombre d'articles commandés				

Pour commander

Par fax : 01 55 28 31 10 - Tél : 01 55 28 30 90

Par courrier : AET - 4, passage Lisa 75011 Paris

Par courriel : aide-enfance-tibetaine@orange.fr

Votre chèque est à libeller à l'ordre de : Aide à l'Enfance Tibétaine (ou AET)

Votre adresse de livraison et téléphone :

Un Coup de pouce pour les écoliers du Népal

Campagne
AET



La devise de l'AET, c'est d'« Aider un peuple à sauver sa culture », il nous a semblé en cette fin d'année 2016 que c'étaient les enfants des Tibétains réfugiés au Népal qui méritaient une attention toute particulière, l'augmentation du coût de la vie impactant les écoles. En situation précaire, ils ont plus que jamais besoin de notre Coup de pouce, car il n'est pas question pour l'AET d'augmenter le montant du parrainage au Népal. Nos 5 Objets à offrir dans le cadre de la nouvelle Campagne de Noël ne visent donc pas le simple plaisir de l'achat !

UNE CAMPAGNE 5 OBJETS POUR LES ÉCOLIERS DU NÉPAL

Le principe du Coup de pouce, sorte de parrainage collectif, nous a déjà permis d'envoyer une aide urgente à des écoliers et de compenser des montants insuffisants, sans que la famille ou le parrain ait à déboursé quoi que ce soit. Cette année, c'est ce que nous allons faire pour les écoliers du Népal parrainés par l'AET. Nous proposons donc à ceux qui le peuvent d'envoyer de petites sommes pour alimenter ce fonds dédié aux plus faibles de nos filleuls.

Participez en renseignant le **Flyer de Noël** qui lance la Campagne ou accompagnez vos dons sur le site ou par courrier de la mention **Campagne Coup de pouce pour les écoliers du Népal**. Ils seront ainsi bien identifiés quant à leur objet. Les enfants des réfugiés du Népal ont besoin de notre aide. Nous espérons par cet appel à la générosité toucher aussi bien les parrains que des donateurs extérieurs, qui trouveront par là l'occasion de faire un geste utile pour les Tibétains. Merci à vous de relayer cette campagne !



Jetsun Pema, membre d'honneur de l'AET.





Nom - Prénom :

Adresse :

Code Postal - Ville :

email : **Tél.:**

J'ai connu l'AET par :

Oui, je désire parrainer avec Aide à l'Enfance Tibétaine / AET (cocher au choix) :

- Un enfant tibétain réfugié 27 €/mois
- Un adolescent tibétain réfugié 27 €/mois
- Un étudiant tibétain réfugié 45 €/mois
- Une personne âgée tibétaine réfugiée 20 €/mois
- Une collectivité tibétaine (école, crèche) 16 €/mois
ou une mensualité plus élevée (entourer) .. 32 €/mois - 48 €/mois
- Frais d'ouverture du dossier parrainage 16 €

à compter du :

Oui, je désire faire un don et/ou devenir adhérent de l'AET :

- Don pour un projet €
- Don à l'AET €
- Cotisation « Membre Bienfaiteur » 150 €/an

Conformément à la loi de finances en vigueur, 66% de la somme versée est déductible des impôts et fait l'objet d'un reçu fiscal en fin d'année.

Mon paiement comprend :

..... mois de parrainage x € (mensualité choisie)

Frais d'ouverture du dossier de parrainage

Don ou cotisation

Montant total de votre chèque

Signature

En votre qualité de parrain ou marraine, de membre bienfaiteur ou de donateur, vous recevrez le journal de l'AET, *Tashi Delek*.

Fait à : **Le :**